

[Text]

Generally speaking, I think it has gone reasonably well. We are aware of no major problems that have arisen in this area. There have been a few areas where it has been indicated that legislative changes will be brought in, in the area of agriculture. I refer specifically to a change that was made last June 24 for feedlots. That was a relieving provision brought in for this industry, which I will be happy to discuss with you if you wish. Also, just last November 5 there was a provision introduced in a press release dealing with grazing associations.

• 1540

There has also been a provision that has been changed, which has streamlined, we believe, the operation of the tax in the area of auctioneers. This is a more general issue, of course, but there are a number of farm auctions that have been affected by it, and we believe that the new rules are somewhat streamlined for them.

This has all been included in the letter that was sent to you from Mr. McCloskey earlier this week in which he covered the major changes that have been brought about since the implementation of the tax.

I'll confine my last few comments to the issue of the list itself. It's important to remember that in the GST, the way the tax works is that typically businesses pay tax when they acquire inputs, and they claim offsetting input tax credits for any tax they've paid. There is a timing issue, but there is not an issue of tax being paid and not being able to be recovered. In this context we tried to address the cashflow problems that could result for the farm sector, which would result because many of their sales, specifically basic groceries, were made tax free.

The list that we tried to design to address the cashflow problems was based on three basic criteria, one, that they be confined to big ticket items only where the cashflow problems would be the most significant. Two, the second criterion was in order to avoid creating, you might say, an awful lot of reverberating complexity throughout the entire economy; we wanted to focus on items that would just be purchased by farmers. Finally, the third criterion was that these items that would be on the list would only be sold by vendors that sell primarily to farmers.

We wanted to avoid situations, for example, where Canadian Tire had to deal an awful lot with zero-rated items. Currently they do not have to do that. Complexity is created when you introduce items into the base that they would be selling on a tax-free basis, and it's just a lot simpler for them if all the goods they sell are taxable. We tried to focus on keeping it away from these general type stores and keep it focused on stores that sell primarily to farmers. With that having been said, we're certainly pleased to have the opportunity to have the subcommittee's views on how the tax is working, and answer any questions that you may have.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Wurts. As I said, we appreciate your coming here to hear some of the concerns that members have had.

[Translation]

De façon générale, je pense que les choses se sont plutôt bien passées. Nous n'avons connaissance d'aucun problème majeur qui aurait surgi dans ce secteur. Nous avons indiqué que certaines modifications législatives intéressant le secteur agricole seraient apportées. Je veux parler plus particulièrement d'un changement qui a été décidé le 24 juin dernier concernant les parcs d'engraissement. C'est une mesure d'exonération que je me ferai un plaisir de vous expliquer, si vous le souhaitez. En outre, le 5 novembre une disposition a été rendue publique par un communiqué de presse, ce qui concerne les associations de pâturage.

Une autre modification a permis—je pense—de rationaliser, l'application de la taxe aux maisons de vente aux enchères. C'est un problème plus général, bien sûr, mais un certain nombre de ventes aux enchères agricoles ont été touchées, et nous pensons que les nouvelles règles faciliteront les choses.

Tout cela est mentionné dans une lettre que M. McCloskey vous a envoyée en début de semaine et dans laquelle il passait en revue les principaux changements qui ont été introduits depuis l'entrée en vigueur de la taxe.

Je vais limiter mes derniers propos à la liste elle-même. Il faut bien voir que, pour ce qui est de la TPS, les entreprises la paient généralement sur les intrants qu'elles achètent, et déduisent ensuite des crédits de taxe sur les intrants à l'égard des montants qu'elles ont à acquitter. Il y a certains décalages dans le temps, mais le problème n'est pas que la taxe payée ne puisse être récupérée. Dans ce contexte, nous avons examiné les problèmes de liquidité qui pourraient en résulter dans le secteur agricole du fait que nombre des ventes des producteurs, et particulièrement les aliments de base, sont exonérés de taxe.

La liste que nous avons dressée pour tenter de résoudre les problèmes de liquidité reposait sur trois grands critères. Premièrement, nous voulions nous limiter aux articles coûteux, ceux pouvant poser un problème de liquidité sérieux. Deuxièmement, nous voulions éviter de compliquer les choses aux autres secteurs de l'économie, c'est-à-dire nous limiter à des biens achetés uniquement par les agriculteurs. Enfin, troisième critère, les éléments de la liste devaient n'être vendus que par des commerces desservant principalement les agriculteurs.

Nous voulions éviter la situation où, par exemple, Canadian Tire se retrouvait avec quantité d'articles détaxés. À l'heure actuelle, ce n'est pas le cas. La complexité croît dès que l'on détaxe un certain nombre d'articles, et il est beaucoup plus facile pour les commerces ordinaires si tous les articles vendus sont taxés. Nous avons donc essayé de ne pas toucher les commerces généraux, et de limiter la détaxe aux commerces principalement achalandés par les agriculteurs. Cela étant dit, nous sommes ravis de cette occasion d'entendre le point de vue du sous-comité sur l'application de la taxe et de répondre aux questions que vous pourrez nous poser.

**Le président:** Je vous remercie, monsieur Wurts. Comme je l'ai dit, nous vous sommes reconnaissants d'être venu pour prendre connaissance des préoccupations des membres du comité.